

# CRES

## Compte-rendu de la sortie du 4 avril 2012

### **Antécédents :**

Dans le cadre d'une collaboration Société Linnéenne et CRES, en 2010, notre association de recherches découvre le site en compagnie de Monsieur CAHUZAC géologue professionnel et maître de conférence.

Deux sorties, d'approche puis de découverte partielle, auront lieu en juillet 2010 puis en juin 2011.  
(Voir rapport les rapports et plus particulièrement celui concernant la sortie de juin 2011)

### **Rappel sur le site concerné :**

La propriété de Castelnau de Mesmes, est située entre les villages de Goulade et de Saint-Michel de Castelnau, elle se trouve après Lerm-Et-Musset à quelques dizaines de kilomètres de Bazas.

La particularité de cet endroit réside dans une combinaison de parties souterraines naturelles et artificielles qui doivent leurs existences à un profil géologique particulier où était positionné un château qu'évoque le dessinateur, archéologue et paléographe Léo Drouyn dans son écrit sur la Guyenne militaire. Au XIX e siècle l'endroit subi diverses modifications et aménagements pour des usages industriels à caractères sidérurgiques.

Des parties supérieures du château, rasées en 1935, il ne reste plus de nos jours que les bases des fondations et quelques parties des anciens aménagements liés aux exploitations industrielles.

Les déroulements souterrains naturels et artificiels s'étirent et se croisent sur quelques centaines de mètres avec des configurations variées où se mélangent aménagements anciens et parties karstiques.

Ces aspects souterrains présentent quelques intérêts de visites pour les passionnés d'insolite ou amateurs de patrimoines industriels mais aussi pour des spéléologues désireux de découvrir, outre les aspects strictement artificiels, entre marnes et calcaires de l'Agenais, la petite rivière hypogée qui court au sein de ce bout de territoire karstique rattaché à la période de l'Aquitainien.

### **Coordonnées générales du site :**

44° 17.450 nord – 00°07.717 ouest – Altitude 97 mètres

### **Coordonnées d'accès à la grotte :**

D'après le relevé topographique du GESA, réalisée en 2003, consulté auprès des propriétaires

**X:** 403.366 - **Y:** 3224.083 - **Z :** 95 mètres

### **Objectifs :**

A partir des éléments d'informations complémentaires donnés par un collègue spéléologue du GESA -lors d'une AG de CDS- localiser en surface la partie d'accès reliant la salle souterraine aux extérieurs des jardins.

Présenter à un nouvel adhérent du club le cadre général du site puis assurer, éventuellement, quelques points de repérages complémentaires aux précédentes investigations en examinant les possibilités d'équipements pour faire visiter les lieux à des non spéléologues.

### **Participants :**

Marie Jo BOST, Christian ARMENTIA, Michel AUDOUIN

### **Excusés :**

Messieurs BOUSQUET , CAHUZAC, SABOIE, Madame ZIMMER

**Déroulement :**

Le rendez-vous sur la rive gauche se réalisa avec Marie Jo sur le lieu habituel à 9 heures et celui de la rive droite chez Michel à Carignan pour 9 heures 30.

Le départ à 9h 45 nous fera trouver une route encombrée avec une importante circulation.

La météorologie n'étant pas très favorable il est décidé de se tenir aux objectifs retenus lors de la dernière réunion du club ce qui exclu les accès aux parties actives hypogées.

Parvenu à 11 heures 15 au village de Goualade nous décidons de nous accorder une part touristique en visitant l'église du XIIe siècle puis en prenant un café de réconfort. Après quelques clichés photographiques rendus possibles par un ciel clair et des arbres dénudés nous finissons par arrivée à la boulangerie proche de la propriété non sans avoir regardé préalablement le contexte géologique de la résurgence ouverte sur une petite vallée encaissée dont les eaux courent à destination du Ciron.

Vers midi nous sommes reçus par le fils de Madame ZIMMER la propriétaire du site également Présidente de l'association « Les jardins du château Perdu ».

Après une petite rotation sur le secteur pierreux des restes du château, le ciel semblant vouloir demeurer clément, à la hauteur des 13 heures nous nous installons confortablement pour un repas léger et rapide.

Ayant bénéficié des aides du fils de la propriétaire nous localisons l'éventuelle sortie externe reliant la salle souterraine sur laquelle de nombreuses planches et pierres ont été posées pour des raisons de sécurité bien compréhensives.

A 14 heures, équipés comme pour de grandes descentes, nous commençons les investigations et découvrons au sens réel du terme l'endroit désiré. Il nous faudra plus d'une heure de dégagements divers pour accéder convenablement à un couloir dont un chaudron en fonte encombre partiellement le passage, mais après plusieurs opérations nous finissons par extraire celui-ci.

Le couloir enfin accessible présente une pente régulière, ses orientations forment une baïonnette et débouche au-dessus de la salle souterraine que nous avons vu lors de nos deux précédentes visites.

Vers 15 heures la pluie revenant nous plaçons nos matériels sous terre et procédons à quelques relevés simplifiés en s'aidant du laser mètre puis, dans le souci des aspects sécuritaires à prévoir nous plaçons un spit aux proximités de la partie supérieure de la salle souterraine.

A 17 heures nous décidons d'arrêter nos actions et de ranger les matériels. Après avoir replacer les planches et pierres en surface comme nous les avons trouvé nous sollicitons du fils de Madame ZIMMER un jet d'eau pour le nettoyage de nos bottes et bas de combinaison.

En effet nous avons eu l'obligation de rentrer en contact avec des restes dont la nature semble bien être « scatologique » avec des couleurs brunes qui ne laissent pas d'ambiguïté sur d'anciennes provenances arrivées en cet endroit sans doute par un tuyau de fonte qui sort du mur.

Après les derniers rangements et un inévitable passage chez le boulanger pour l'acquisition d'un « pastis » nous quittons le site et décidons de prendre l'autoroute pour le retour afin d'aller plus vite que le matin. Malgré une rocade surchargée nous nous retrouverons à Carignan, comme nous l'avions souhaité, vers les 19 heures.

**Observations sur le couloir:**

Le couloir, qui rejoint la surface extérieure des jardins, est totalement bâti avec un petit appareillage régulier type moellons, il possède une partie supérieure arrondie de 0,50m de rayon avec une clef de voûte, la largeur régulière est de 1 mètre.

La longueur totale est d'environ 14 mètres pour une hauteur moyenne de 1,80 m avec une pente de l'ordre de 10 degrés. L'accès de l'entrée, encombré de pierres et gravas, donne sur un sol boueux et douteux quant à sa nature.

La direction est répartie en trois segments d'orientations. Le premier fait 7m20 environ, le deuxième 2m 60 et le troisième d'une longueur de 3m 30 conduit au bord du sommet de la salle souterraine.

A partir du haut de ce couloir qui débouche sur la salle inférieure on a une hauteur d'environ 4 m 80 le sol de ladite salle étant très irrégulier et encombré. La salle semble avoir une hauteur supérieure -peut-être 5 mètres- avec une largeur voisine de 1m 80 pour une longueur d'environ 4m. 80.

### **Bilan de la journée :**

Une heure de regard sur l'environnement proche, une heure de dégagements, deux heures diverses avec relevés de topographie et équipement partiel. Trajet de 2 h30 aller et retour soit 170 kilomètres, avec en poche quelques clichés d'un reportage « in-situ » par Marie Jo et Christian.

### **Conclusion :**

Le travail de topographie réalisé en 2003 réalisé par le GESA semble tout à fait correspondre aux situations des parties hypogées que nous avons parcouru à notre tour.

Nous connaissons désormais les principaux axes de ce vaste ensemble hétérogène et pourrons participer à d'éventuelles actions qui seront à définir avec les associations actives sur ce site.

Un indiscutable travail d'équipements est nécessaire pour de futures visites destinées à des personnes non spécialistes des domaines souterrains et n'ayant pas les attitudes et comportements appropriés à ces domaines. Dans ce cadre là il est également indispensable de prévoir un minima d'actions de nettoiemnts et d'aménagements de certains passages.

Des éclairagements lumineux type « lanternes » justement répartis dans certaines parties choisies pourraient donner des contrastes et ambiances très agréables pour les visiteurs.

Si des personnes en bonne santé, dûment assurées selon les règles habituelles aux explorations souterraines sont guidées elles pourront parcourir et découvrir ces lieux très particuliers partiellement ou éventuellement -sous certaines conditions- dans la totalité.

Les études complémentaires sur ce site comme l'historique du château, les activités industrielles et les économies locales du passé, les aspects géologiques, les corrélations de positionnements entre les aspects souterrains et les points en surface, les aménagements d'agrément ludiques, les accès aux végétaux, etc. sont autant d'actions qui pourront être envisagés dans de futures journées inter-associatives.

Il appartient aux Présidents des diverses associations présentes sur ce site de définir ce qui conviendra pour d'éventuelles visites avec les conditions de réalisation les plus appropriées.

Chacun travaillant dans les domaines de ses compétences afin que les patrimoines oubliés reviennent à la mémoire et que les restes qui y sont encore présents soient sauvegardés.

Pour la commission archéologie du CRES  
Michel AUDOUIN